Le coin des champions est l'occasion pour les récents vainqueurs de tournois de partager un coup ou une stratégie spécifique qui les a aidés à remporter la victoire.

Ici, nous présentons Nicolas Sahuguet, qui a remporté deux fois le WDC. Il nous fait part de son expérience en matière de jeu déloyal et d'amitié à la CMD.

article initialement publié dans le “Diplomacy Briefing” du 21 juin 2024

Nicolas Sahuguet Double champion du monde de diplomatie : Berlin 2006, Milan 2024

20 ans après

“Pardieu ! j'en porte les marques, de notre amitié : trois coups d'épée !...” Rochefort, à d'Artagnan.

Ma première World Diplomacy Convention (WDC) a eu lieu à l'été 2006 à Berlin. En tant que nouveau joueur ne connaissant pratiquement personne dans le milieu, j'étais ravi de rencontrer toutes les sommités dont j'avais seulement entendu parler. À mon grand étonnement, j'ai fini par remporter tout le tournoi. Cette victoire a marqué le début de ma longue histoire de joueur de Diplomacy et de participant aux événements de la World DipCon. Près de vingt ans plus tard, je me retrouve à réfléchir à mon parcours dans le domaine de la diplomatie. Comme dans le roman de Dumas, j'ai pu rencontrer à Varedo de nombreux « amis » que je me suis faits en cours de route.

Les championat du monde (WDC), créée en 1988 et organisée chaque année depuis 1994, occupe une place importante dans la communauté diplomatique. Cette réussite doit beaucoup au dévouement d'innombrables bénévoles. J'aimerais exprimer ma gratitude aux organisateurs des trois WDC qui ont permis au hobby de redémarrer après le COVID : Dave Maletsky et l'équipe Carnage pour Dover 2022, Lei et Andrew Goff pour Bangkok 2023, et Davide Cleopadre et son équipe pour Varedo 2024. Sans leur travail acharné et leur engagement, la WDC ne serait pas possible.

La WDC favorise également la camaraderie entre les anciens lauréats. Gagner une WDC n'est pas seulement un honneur, c'est aussi la responsabilité de participer aux futures conventions, pour que la tradition reste vivante. À Varedo, des personnalités comme Chris Brand, vêtu de sa robe de champion du monde, et Jamal, vêtu de son short de boxe, se sont distinguées par leur flair et leur panache. Comme le dirait Cyrano de Bergerac, « on ne renonce pas à l'honneur à la légère pour servir de cible à l'ennemi ».

Nommer tous les amis que j'ai rencontrés au cours du week-end prendrait trop de temps, mais j'ai été ravi de parler à Fabian après presque 10 ans, de voir Yann Clouet de retour en tournoi, et de voir tous les suspects habituels du hobby européen que je n'avais pas vus depuis un certain temps : Toby, Gihan, René, Alex, Cyrille, Vincent Reulet, pour n'en citer que quelques-uns.

J'ai également été ravi de voir Vincent Dias, qui faisait partie de ma première équipe de diplomatie en ligne en France et qui était l'un de mes colocataires lors de la WDC de Berlin. Il m'a rappelé la devise de ce tournoi : « Jouer sale et Woland, il est méchant ». Bien que l'essence même de cette devise se soit perdue dans la traduction, elle signifie en gros : « Jouez sale et Woland [mon surnom en ligne], il

est méchant ». J'ai eu l'impression d'un retour nostalgique aux sources : Je revenais à l'essentiel.

La planche de la mort

Bien sûr, vous êtes impatients de connaître mes parties et de savoir comment j'ai réussi à décrocher le titre de champion du monde parmi 65 participants. Au premier tour, j'ai tiré la Russie sur le « plateau de la mort », face à trois autres anciens vainqueurs du CMD : Chris Brand en Angleterre, Andrew Goff en Turquie et Dan Lester en Italie. Cela n'a pas bien commencé. Jouer la Russie avec un délai de 15 minutes était un défi ; je me sentais constamment pressé par le temps et j'ai même raté un ordre de convoi. Au dernier tour, j'ai volé un centre à Munich et j'ai tenté de prendre la Norvège à Chris Brand en anticipant un rebond potentiel en Suède et en apportant un soutien non désiré. Cela n'a pas fonctionné, mais j'ai senti que mon instinct commençait à se manifester. Cela aurait été une sale escroquerie, précisément le genre d'action que je visais !

Quand on ne peut pas les battre… Au deuxième tour, j'ai joué l'Italie. L'Autriche semblait inquiète et gardait sa flotte à Trieste, ce qui indiquait une alliance potentielle avec la Turquie. Quand vous ne pouvez pas les briser, rejoignez-les. J'ai proposé à l'Autriche et à la Turquie que si je pouvais prendre la Grèce, je construirais une autre flotte et me dirigerais vers l'ouest. Lorsque l'Autriche s'est rapprochée de l'Allemagne, je me suis emparé de Trieste, puis de la Serbie et enfin de Vienne. En collaborant avec Geoff Mize en Turquie, nous avons éliminé l'Autriche et, en raison de « malentendus inexplicables », j'ai fini par prendre également quelques-uns de ses centres. C'est pas beau à voir ! J'ai terminé avec 11 centres, tandis que Peter McNamara en avait 9 pour l'Angleterre.

La fortune sourit aux malhonnêtes

Au troisième tour, j'ai joué la France. Compte tenu de mes bons résultats lors des tours précédents, un bon résultat me permettrait d'assurer ma place sur la première marche du podium. J'ai donc décidé de jouer la carte de la corruption dès le départ, en formant une triplette occidentale avec Alex Lebedev (Angleterre) et Zoe Cameron (Allemagne). La partie s'est déroulée sans encombre, mais Wes Ketchum, en Autriche, gagnait du terrain grâce à une solide alliance AT. En 1906, j'ai proposé à Alex de prendre la Hollande à l'Allemagne. Il n'était pas très enthousiaste à l'idée, et j'ai donc proposé de rebondir en Hollande à la place. Il m'a regardé pendant une minute avant d'admettre qu'il prévoyait de prendre la Suède et le Danemark à l'Allemagne ce tour-ci. Alex était encore plus malhonnête que moi ! J'ai pris HOL a pris la tête du tableau avec 8 centres, et s'est qualifié pour le tableau supérieur, en tête du tournoi.

Pas de repos pour les sales

Le premier tour a bien commencé avec la France que j'ai choisie une fois de plus. L'Angleterre a été choisie par Yann Clouet (vainqueur du WDC 2004), l'Allemagne par le champion en titre Jamal Blakkarly, l'Italie par Peter McNamara, l'Autriche par Ruben Sanchez, la Turquie par Sacha Massicard et la Russie par Fabian Straub. La partie s'est d'abord bien déroulée pour moi. Au printemps 1902, la Russie a attaqué l'Angleterre et pris la Norvège. À l'automne, l'Allemagne a pris la Suède à la Russie, sans que cela ne semble être un mouvement convenu. En 1903, tous mes voisins étaient impliqués

dans des conflits, et leurs unités s'éloignaient de moi, ce qui me permettait de me développer. J'avais l'impression de me diriger vers la victoire avec un jeu propre.

Mais Peter McNamara avait d'autres projets. Il a accéléré le rythme et a rallié le plateau, ce qui a rendu la partie compétitive. Yann et Jamal ont testé ma stratégie, et une erreur aurait pu être fatale. Au printemps 1908, j'ai joué un mauvais tour à Peter en permettant à sa flotte de se déplacer vers Tunis, ce qui a permis à une flotte turque de se déplacer vers la mer Ionienne et de prendre Naples sans opposition au dernier tour. Cette manœuvre aurait dû assurer ma victoire.

Bien que Fabian et Jamal aient encouragé Peter, Ruben et Sacha étaient satisfaits de me voir gagner. Si Ruben avait joué Budapest contre la Serbie au dernier tour, la partie aurait été la mienne, et j'ai supposé que c'est ce qu'il ferait. Me détendant trop tôt, j'ai laissé Peter négocier une sorte d'accord avec la Russie, l'Autriche et la Turquie pour maintenir Ruben en vie. Cela n'avait aucun sens, mais Peter les a convaincus de faire des mouvements qui ont créé un jeu de devinettes avec la Turquie pour avoir une chance de me battre. Heureusement pour moi, Peter s'est trompé et j'ai fini par remporter le tournoi. Je me serais senti complètement malheureux, mais cela aurait été totalement mérité pour Peter, qui a remporté la victoire grâce à une escroquerie aussi sale à la fin. Et, comme vous devez le deviner, c'est un énorme compliment venant de moi !

Les ordres du dernier tour, tels qu'ils apparaissent dans la couverture vidéo de la partie par DBN. Peter McNamara (Italie) échoue à un point du champion sortant Nicolas Sahuguet (France).

Remarques finales

Alors, est-ce que je conseille à tout le monde de jouer salement ? Pas vraiment. Ce que je préconise, c'est de jouer pour gagner le plus possible. On ne va pas a la WDC pour se faire des amis. Ou plutôt, on ne se fait pas d'amis en jouant gentiment ; on se fait des amis en se battant aussi fort que possible - en poignardant, en saisissant, en complotant - puis, une fois le jeu terminé, en y repensant autour d'un bon repas et de la boisson de son choix. L'esprit de compétition et la passion du jeu sont ce qui nous rassemble et crée des amitiés durables.

La plupart des joueurs passent par des phases où ils jouent un peu plus doucement, préférant éviter les conflits, choisissant de tirer au sort des parties tôt, ou maintenant des alliances plus longtemps que nécessaire. J'ai été heureux de me voir rappeler qu'il faut parfois prendre les choses en main et se lancer dans la gloire, et qu'il faut un peu d'entraînement pour jouer ce style de diplomatie !

Pour ce qui est de l'avenir, les prochains Championnat du monde sont prévue à San Francisco en avril 2025. Adam et Siobhan sont des hôtes fantastiques, et le tournoi promet d'être une véritable explosion, tant sur le terrain qu'en dehors. Si vous avez encore besoin d'une raison pour y assister, sachez que les meilleures récompenses nationales sont les ours en peluche les plus mignons que vous puissiez imaginer. J'espère donc vous y voir. D'ici là, restez en sécurité et poignardez bien.

Traduit avec DeepL.com (version gratuite)

From:
https://diplomania-gen.fr/dokuwiki/ - **diplomania-wiki**

Permanent link:
https://diplomania-gen.fr/dokuwiki/doku.php?id=personalite:coin_champion:nicolas_sahuguet

Last update: **2024/12/05 11:32**